

Métacognition et pratiques pédagogiques.

(propos du professeur Philippe Meirieu)

"Les pratiques métacognitives consistent à poser ces questions à chaque élève et à l'aider à les résoudre. La métacognition est un point très important de l'action pédagogique pour ses effets à la fois sur l'enseignant et sur l'élève.

Si l'enseignant prend du temps dans sa classe pour poser ces questions avec ses élèves, il fait lui-même des découvertes : par exemple que chaque élève a des procédures de travail différentes. La métacognition, c'est une interrogation avec les élèves sur leurs méthodes de travail.

Elle amène l'enseignant à différencier sa pédagogie. De son côté, l'élève découvre son propre fonctionnement intellectuel et cela l'amène à plus d'autonomie.

Pédagogie différenciée et autonomie, c'est une meilleure chance d'adéquation entre les logiques d'enseignement et les logiques d'apprentissage, c'est une meilleure chance d'adéquation entre ce qui est enseigné et ce qui est appris. Pour nous, actuellement, c'est un des moyens privilégiés pour travailler sur l'erreur : il faut prendre du temps pour les pratiques métacognitives, prendre du temps pour réfléchir avec les élèves sur ces questions, du temps qui est vraiment un temps gagné dans la mesure où il a des effets sur les bouts de la chaîne, l'enseignant et les élèves.

Ainsi, progressivement, sans révolution extraordinaire, on parvient à une évolution, à un progrès des pratiques pédagogiques. Les pratiques métacognitives ne sont pas une de ces grandes réformes du système éducatif que nous connaissons périodiquement, mais elles constituent un progrès extrêmement sensible, qui fait évoluer de façon très significative le traitement de l'échec et des difficultés."